

Bitcherland

Randonnée autour de la Hardt de Welschkobert au Langweiher

C'est au printemps que l'ancienne forêt abbatiale de Sturzelbronn se pare de ses plus beaux atours. Les circuits de promenade sont nombreux autour de la vénérable abbaye. Nous avons choisi aujourd'hui un parcours atypique, peu utilisé par les amateurs de randonnée, un parcours à Sturzelbronn, autour de la Hardt, de Welschkobert au Langweiher

Parmi les vingt-et une « granges » ou fermes que possérait l'abbaye cistercienne en 1790, au moment de la sécularisation et de la vente des biens du clergé, Welschkobert est l'une des plus anciennes.

Welschkobert, un havre de paix très ancien

Elle est en effet déjà signalée comme « ancienne ferme » en 1178, donc pas très longtemps après la fondation de l'abbaye en 1135. L'historien J. B. Kaiser, dans son ouvrage « Die Abtei Stürzelbronn » paru en 1937, indique que la ferme « granaria Chobart » est enregistrée dans la lettre de protection accordée par l'empereur Fré-



Vue de la Hardt.

Dambach et Neunhoffen à l'ultime village lorrain que constitue Sturzelbronn.

L'étang du Langweiher

Voici la maison forestière du Langweiher, le long étang, fondée vers 1860, très pimpante avec ses communs, ses anciens locaux consacrés à la petite métallurgie et son chenil dont les chiens signalent notre arrivée à tout le voisinage. Le chemin suit la rive de l'étang où canards et héron blanc trouvent gîte et couvert mais surtout un abri sûr dans l'abondante rose-lière. En face l'ancienne ferme du Klumpenhof (la « ferme aux sabots »), qui date des années 1830, n'a pas laissé beaucoup de traces. Un peu plus loin, la Potoschhütte, qui daterait de 1770, spécialisée dans le traitement de cendres de bois et des fougères pour en extraire la potasse qui servira d'engrais, a été entièrement transformée et agrandie. Elle est devenue une immense exploitation d'élevage comme l'attestent les belles hardes de daims, de chevreuils, de biches et de cerfs qui broutent dans les grands prés ou décampent à vive allure dès que vous montrez le bout du nez...

Un instant la forêt s'entrouvre et vous montre les quelques maisons de la Hardt, au centre d'une grande clairière de défrichement. Le nom du hameau signifie une grande forêt sèche en plaine. Il y avait ici également une grange de l'abbaye, mentionnée dès 1779, qui prospéra au point de devenir le petit village que l'on traverse aujourd'hui. Il ne nous reste plus qu'à suivre le chemin qui à travers bois nous amène à notre point de départ, le premier étang avant Welschkobert.

Bernard Robin



Maison forestière du Langweiher.

déric Barberousse à l'abbaye en 1179. Elle apparaît également dans une bulle du pape Innocent III en 1200 sous l'appellation « grangia Cobahart ». Le 12 avril 1779 la propriété sera divisée en deux lots d'égale importance, Welsch-Kobrett et Deutsch-Kobrett, avant d'être louée pour neuf ans, le premier lot à Valentin Blatner et le second à Adam Christman. Les deux beaux étangs qui se trouvent à proximité complèteront longtemps la friture des moines qui tiraient parti de cinq autres grands étangs aux noms évocateurs : Langweiher, où nous allons nous rendre, Zinzelweiher, Konventsweiher, Ochsweiher, Grafenweiher. Ce dernier servit un moment de cadre à une exploitation sidérurgique tentée par les moines qui la vendirent ensuite à la puissante famille De Dietrich, bien plus capable qu'eux d'en assurer la rentabilité. Après la Révolution la grange de Welschkobert



Ateliers du Langweiher.

que le cuisinier des moines était tellement adroit qu'il pouvait élaborer durant les jours de jeûne et d'abstinence, à partir des poissons de ces étangs, des mets si savoureux qu'ils faisaient oublier la viande !

Entre Geierfelsen et Hundskopf

C'est une véritable route forestière qui grimpe lentement vers le sommet du



Ferme des cervidés.